

Histoire de familles n° 7

L'histoire d'une ville est aussi l'histoire de ses familles.
Les Archives municipales proposent aux personnes intéressées de
raconter leur trajectoire familiale à Fontenay aux Roses.

Souvenirs d'un petit vélo :
Hommage à René GRIMAULT
par Christian Charrin¹



Document 1 : *Au fond, à droite, la devanture des cycles Grimault.
5 rue de Châtenay, aujourd'hui rue d'Estienne d'Orves.*

¹ Par sa mère, née Françoise Léon-Desforges, M. Christian Charrin est l'aîné des petits enfants de Léon Desforges, ancien maire de Fontenay de 1904-1908 et 1919-1925. La propriété Laboissière fut pendant près d'un siècle la propriété de la famille Desforges.

Tous les enfants qui ont eu le bonheur d'avoir une bicyclette se souviennent de leur premier vélo. Le mien était un « Grimault », qui me fut donné par mon grand-père l'année de mes neuf ans : c'était en 1935.

Sans doute ne mesura-t-il jamais ce que fut mon plaisir en prenant possession de ce magnifique vélo, tout laqué de noir, avec des filets dorés qui couraient sur le cadre, sur les fourches et sur les garde-boue.

Une pompe, au chrome étincelant, était glissée à la verticale du cadre et, sous la selle, se balançait une charmante petite sacoche de vrai cuir noir, contenant tout le nécessaire de réparation : démonte-pneu, rustines, râpe, dissolution, avec, comble du raffinement, un morceau de chiffon à lustrer d'une couleur jaune orangé!

Et, sur le cadre, peint en anglaises de grand style, dorées avec quelques fioritures bleues, apparaissait lumineux somptueux, le nom du fabricant de Fontenay : « GRIMAULT », installé au numéro 5 à l'entrée de l'ancienne rue de Châtenay, maintenant rue d'Estienne d'Orves.

Le document n°1 représente le magasin d'exposition où étaient montrés les plus rutilants des cycles de la marque GRIMAULT, entièrement fabriqués sur place.

René Grimault n'était pas originaire de Fontenay. Il était né le 3 décembre 1889 dans le Loiret, aux environs d'Orléans. Il fût l'aîné d'une famille de six enfants, dont les revenus étaient modestes et son père lui apprit très vite ce que travailler veut dire.

Il fut d'abord un excellent élève de l'école primaire. Très studieux et consciencieux, il obtint son Certificat d'Etudes. Ce succès fût fêté avec bonheur dans la famille.

Puis René Grimault fut mis en apprentissage dans une imprimerie : curieux, courageux et dynamique, il s'intéressa à tout ce qui concernait la mécanique fine et de précision de l'impression et, toute sa vie, il conserva un oeil exercé pour examiner un livre, en admirer l'impression ou la qualité du papier. A la veille de la guerre de 1914-1918, il était devenu à l'âge de 25 ans un vrai professionnel de la mécanique.

Mobilisé dès le début de la guerre de 1914-1918, il participa à la bataille de la Marne où il fut grièvement blessé à la jambe et au bras. Il devait à ces tristes et douloureux souvenirs son attitude résolument pacifiste lors des années qui suivirent et, jusqu'à son dernier souffle, il resta foncièrement hostile à toute guerre.

Remis de ses blessures, il fut affecté à une usine d'armement où son goût inné pour la mécanique trouva à se réaliser de manière concrète et organisée.

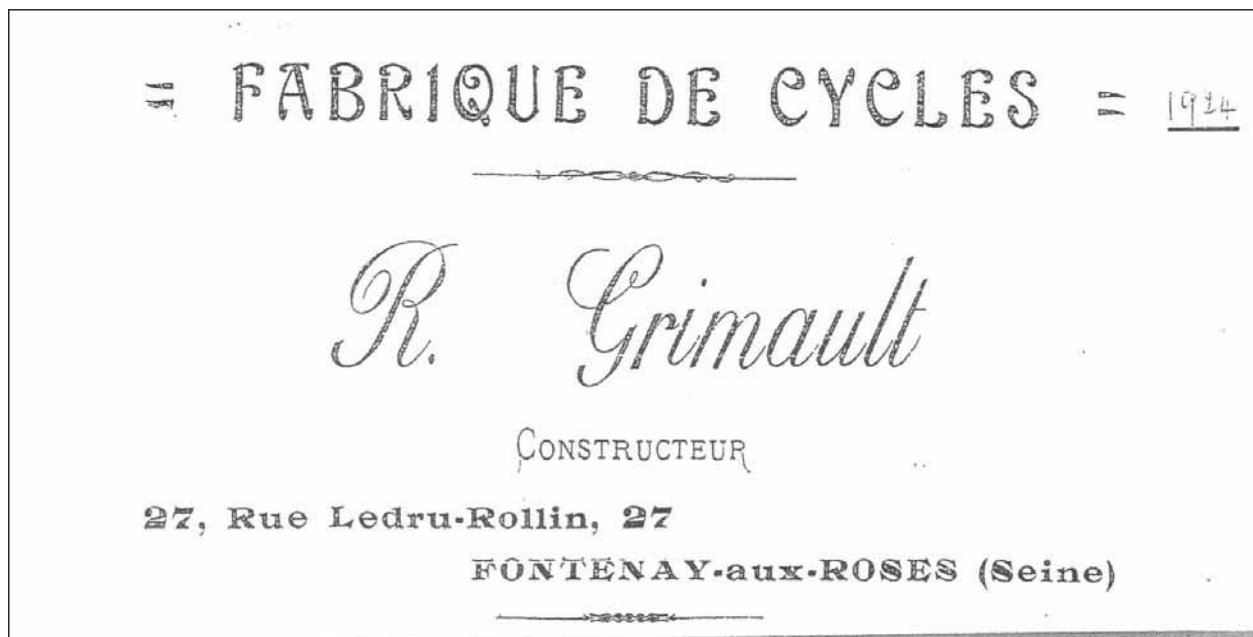
Après la guerre, il vint s'installer à Fontenay où il ouvrit un petit magasin à l'enseigne « AUTOS-CYCLES-MOTOS », au n°27 dans le bas de la rue Ledru-Rollin.

Là, avec son frère Bernard et un compagnon, il organisa un petit atelier de réparations mécaniques : on le voit avec d'autres, sur le document 2 (il est le seul sans coiffure), dans une attitude un peu réservée mais très sympathique et décontractée, qui lui était familière.



Document 2 : René Grimault, sans coiffure, en compagnie d'amis ou de compagnons, devant son premier magasin-atelier, au début des années vingt, 27 rue Ledru-Rollin.

Très rapidement René Grimault se lance dans la fabrication de vélos et la facture du 3 décembre 1924 que l'on voit (document 3) porte : « FABRIQUE DE CYCLES - R. GRIMAULT, CONSTRUCTEUR ».



Document 3

Très vite, le succès de l'entreprise oblige Grimault à s'agrandir. Dès 1928, il loue environ 1000 mètres carrés à Monsieur Clément Brier, charron spécialement connu pour la qualité de ses roues de charrettes et installé, comme déjà dit, à l'entrée de la rue de Châtenay. Dix ans plus tard, en 1938, René Grimault deviendra propriétaire des lieux de sorte qu'il aura exercé son activité à la même adresse pendant plus de trente ans.

En quelques années, la « Fabrique de Cycles » est devenue une véritable entreprise qui s'intitule :

**« MANUFACTURE DE CYCLES ET TANDEMS »
R. GRIMAULT.**

Et l'en-tête de la facture de 1932 (document 4), montre l'extraordinaire diversité des activités de René Grimault : ceci mérite un commentaire.

| | | |
|--|---|--|
| MANUFACTURE DE CYCLES ET | | N° 15700 |
| TANDEMS | | |
| MOTOS DE TOUTES MARQUES | <i>Spécialité de Machines sur Mesures</i> <i>Piste, Course, Route, Confort, Vélo-Porteur</i> | OCCASIONS - ÉCHANGES RÉPARATION - LOCATION |
| Agence directe : DOLLAR, TERROT STYL'SON, MOTOBÉCANE | R. GRIMAULT <i>5, Rue de Châtenay, 5</i> FONTENAY-AUX-ROSES (Seine) | BONNETERIE SPORTIVE Chaussures Cyclistes |
| Émaillage - Nickelage | Tél : 24 Fontenay-aux-Roses - Ch. Postaux 1170-53 - R. C. Seine 30-565 | Stock de pièces détachées "CYCLO" |

Document 4

D'abord, il s'est fait une « spécialité de machines sur mesure », de vélos sportifs de piste et de course, mais aussi de « Confort » bourgeois et de « Vélo-Porteur », ce dernier spécialement conçu pour les livreurs de journaux aux kiosques parisiens. Il s'intéresse donc à une clientèle étonnamment variée.

Ensuite, il montre une activité « MOTOS toutes Marques », avec, en agence directe, de grands noms comme TERROT et MOTOBECANE, ce qui montre bien la confiance qu'inspirait René Grimault, aux grands fabricants, tant sur le plan technique que sur le plan commercial.

Dès 1928, rien ne lui échappe : il offre des matériels d'occasion, propose des échanges, assure naturellement les réparations et complète avec une activité de location. Pour l'époque, cette attitude commerciale est proprement visionnaire par son modernisme.

Il inspire confiance en annonçant un stock de pièces détachées « CYCLO » réservées aux réparations de vélos et il précise qu'il fait aussi de l'émaillage en peinture et du nickelage, particulièrement bienvenu pour toutes sortes de guidons.

Il faut ajouter que Grimault fabrique non seulement pour vendre lui-même, mais aussi pour faire vendre une partie non négligeable de sa production par des revendeurs choisis par lui dans le voisinage de Fontenay : Arcueil, Bagneux, Sceaux, Clamart, etc.

Mais ce n'est pas tout : dès 1936, il a ouvert une petite succursale à Arcueil et la publicité de 1937 (document 5) stupéfie par l'étendue des activités de l'entreprise, désormais appelé « Chez GRIMAULT », tant le nom de GRIMAULT, de Fontenay-aux-Roses, est maintenant régionalement réputé.

CHEZ GRIMAULT

5, rue de Châtenay, à FONTENAY-AUX-ROSES
et 15 bis, route d'Orléans, à ARCUEIL (A La Vache-Noire)

CYCLISTES - TANDEMISTES - TRIPLETTISTES
COUREURS - RANDONNEURS - PORTEURS - TRAVAILLEURS - PROMENEURS

Vous trouverez la bicyclette ou la machine multiple adaptée à vos besoins

AUX MEILLEURS PRIX

Légereté — Solidité — Belle présentation — Garantie sérieuse

Outillage complet et personnel spécialisé permettant de construire et de terminer toute machine spéciale en 24 heures

Réparation, remise à neuf, reprise en compte de toute machine quelle qu'en soit la marque

LOCATION DE TOUTE MACHINE

Renseignements et devis gratuits pour toute machine accidentée
Enlèvement à domicile et location d'une machine de remplacement à prix très modéré

GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES & PIÈCES DÉTACHÉES - TOUS ÉQUIPEMENTS, VÊTEMENTS & CHAUSSURES CYCLISTES

Prix spéciaux par quantité et aux membres des sociétés sur présentation de leurs cartes ou licences

OUVERT LE DIMANCHE JUSQU'À 18 HEURES.

Catálogos et tous renseignements gratuits sur demande

Document 5

La vocation de Grimault semble maintenant universelle : aux cyclistes et aux tandémistes, il ajoute, non sans humour, les « Tripletlistes » et il ne néglige personne puisqu'il en appelle aux « coureurs, randonneurs, porteurs, travailleurs et promeneurs ».

Ce qui est intéressant, c'est de superposer dans leur ordre chronologique, les différents en-têtes utilisés par René Grimault au fur et à mesure du développement de ses affaires. Cette superposition montre l'évolution dynamique de sa politique commerciale.

= FABRIQUE DE CYCLES = 1914

R. Grimault
CONSTRUCTEUR
27, Rue Ledru-Rollin, 27
FONTENAY-aux-ROSES (Seine)

| | | |
|--|---|---|
| <p style="text-align: center;">MANUFACTURE DE CYCLES ET TANDEMS</p> <p style="text-align: center;"><small>MOTOS DE TOUTES MARQUES</small></p> <p style="text-align: center;"><small>Agence directe : DOLLAR, TERROT STYLSON, MOTOBÉCANE</small></p> <p style="text-align: center;"><small>Émaillage - Nickelage</small></p> | <p style="text-align: right;">N° 1932</p> <p style="text-align: center;">R. GRIMAULT 5, Rue de Châtenay, 5 FONTENAY-AUX-ROSES (Seine) <small>Tél : 24 Fontenay-aux-Roses - Ch. Poitou 1170-53 - R. C. Seine 10-565</small></p> | <p style="text-align: center;"><small>OCCASIONS - ECHANGES RÉPARATION - LOCATION</small></p> <p style="text-align: center;"><small>BONNETERIE SPORTIVE Chaussures Cyclistes</small></p> <p style="text-align: center;"><small>Stock de pièces détachées "CYCLO"</small></p> |
|--|---|---|

CHEZ GRIMAULT

5, rue de Châtenay, à FONTENAY-AUX-ROSES
et 15 bis, route d'Orléans, à ARCUEIL (A La Vache-Noire)

CYCLISTES - TANDEMISTES - TRIPLETTISTES
COUREURS - RANDONNEURS - PORTEURS - TRAVAILLEURS - PROMENEURS

Vous trouverez la bicyclette ou la machine multiple adaptée à vos besoins

AUX MEILLEURS PRIX

Légereté — Solidité — Belle présentation — Garantie sérieuse

Outillage complet et personnel spécialisé permettant de construire et de terminer toute machine spéciale en 24 heures

Réparation, remise à neuf, reprise en compte de toute machine quelle qu'en soit la marque

LOCATION DE TOUTE MACHINE

Renseignements et devis gratuits pour toute machine accidentée

Enlèvement à domicile et location d'une machine de remplacement à prix très modéré

GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES & PIÈCES DÉTACHÉES - TOUS ÉQUIPEMENTS, VÊTEMENTS & CHAUSSURES CYCLISTES

Prix spéciaux par quantité et aux membres des sociétés sur présentation de leurs cartes ou licences

OUVERT LE DIMANCHE JUSQU'À 18 HEURES

Catalogues et tous renseignements gratuits sur demande

La Rive Gauche (1937)

Document 6

Et finalement, cette incroyable publicité de 1937 se termine par un tonitruant « ouvert le dimanche jusqu'à 18 heures » : soixante-dix ans après, cette publicité, toujours discutée aujourd'hui, s'explique essentiellement parce que Grimault, passionné de sport cycliste, et voulant encourager les jeunes coureurs, laissait son atelier ouvert le dimanche après-midi pour permettre à ceux qui avaient été à l'entraînement le matin de venir chez lui jusque dans la soirée pour entretenir ou réparer leur vélo.

De la « Fabrique de Cycles » de 1924, il passe à la noble « Manufacture de Cycles et Tandems » en 1932, puis, sa renommée étant assurée, à l'impérial « Chez Grimault » de 1937.

Et alors on se rend compte de l'étendue et de la variété des activités de « Grimault » : à la vente, il vise les promeneurs et randonneurs, bourgeois ou non, les coureurs sportifs et les livreurs de journaux sur guidon « porteur », les travailleurs ordinaires : à tous, il assure « légèreté, solidité, belle présentation et garantie sérieuse ».

Il répare tout vélo de toute marque, avec « un outillage complet, un personnel spécialisé » ; il affirme pouvoir construire et réparer « toute machine spéciale en 24 heures ».

Non seulement il vend, mais il loue « toute machine », reprend et échange tous vélos usagés ou accidentés, propose des devis gratuits, fait les enlèvements à domicile et loue des machines de remplacement en spécifiant « à prix très modérés ». Il propose accessoires, pièces de rechange et tous équipements, y compris vêtements et chaussures spécialement conçus pour les cyclistes.

On retrouve avec plaisir Madame Grimault sur les trois photos suivantes (documents 7, 8 et 9), où on la voit souriante, élégante et certainement très décidée, au volant de sa magnifique Rosengart de rallye. C'était l'heureuse époque où sport automobile et jolies toilettes étaient présentes ensemble sur les marches du succès.



Document 7 : L'élégante et souriante Mme René Grimault photographiée devant sa Rosengart décapotable après l'arrivée d'un Rallye Paris-Côte d'Azur.

Il faut souligner ici l'action permanente conduite par René Grimault en faveur du sport cycliste : il adorait le cyclisme et, par son dynamisme et son autorité personnelle, il encourageait les jeunes de Fontenay et des environs, à toutes sortes de participations.

Il assistait au départ des courses, place Carnot, puis, les suivait jusqu'au bout, en stimulant ses poulains et était à l'arrivée pour les féliciter ou les encourager à mieux faire.

De même, c'est ainsi qu'il soutint pendant de longues années l'équipe cycliste dite « Franco-Belge » à laquelle il fournissait ses vélos de courses et dont l'entraîneur était André DUGAST.

Et, pour passer au sport automobile et notamment au sport de rallyes, qui le passionnait tout autant, qui se souvient encore aujourd'hui de Madame René Grimault, folle de volant et courant sur la Rosengart préparée mécaniquement par son mari : elle participa ainsi aux rallyes de Paris-Antibes en 1931, Paris-St.Raphaël en 1932 et au si difficile Paris-Madrid de 1933. C'est encore Madame Grimault qui, passionnée de mécanique, et voyant un compagnon de l'atelier de son mari s'y prendre maladroitement, s'approchait de lui et lui montrait le tour de main indispensable.



Document 8 : Madame René Grimault, au volant de sa magnifique Rosengart 9 CV décapotable, en compagnie de sa co-équipière lors d'un des nombreux rallyes auxquels elle participa entre Fontenay et la Côte d'Azur.

(photo aimablement communiquée par Mme Louis Carteron, fille de René Grimault).



*Document 9 : René Grimault saluant Mme Grimault
(chapeau noir) et sa co-équipière avant le grand départ pour un Rallye
Paris-Côte d'Azur.
(photo aimablement communiquée par Mme Louis Carteron, fille de
René Grimault).*

Tout ce qui précède montre l'envergure exceptionnelle de René Grimault : remarquable technicien dans le domaine si difficile de la petite mécanique de précision, entrepreneur dynamique à qui rien des méthodes les plus modernes de diffusion et de commercialisation n'avait échappé, chef d'entreprise inoublié de ceux qui ont eu le privilège de travailler dans ses ateliers, passionné de techniques d'avant-garde, visitant tous les salons professionnels pour se tenir au courant des derniers progrès techniques et toujours prêt à essayer lui-même la plus récente innovation.

Tel il est resté dans la mémoire de Monsieur Paul Taralle qui fut engagé à l'âge de 14 ans comme apprenti chez Grimault et qui travailla chez lui pendant 8 années, de 1950 à 1958. Il dit aujourd'hui avec une émotion reconnaissante comment son jeune âge le fit adopter par Monsieur Grimault et toute sa famille.

De son patron, il dit qu'il apprit tout de lui car il l'obligea à occuper successivement presque chacun des postes de travail de « l'usine ». Les ateliers de René Grimault faisaient surtout la fabrication de vélos neufs, allant du montage des rayons sur les jantes et sur les moyeux jusqu'à la délicate soudure des cadres, souvent sur mesures, avec tous les montages mécaniques minutieux, avant la finition par le sablage et la peinture au pistolet. Pour les fêtes de fin d'années, Paul Taralle rappelle que Grimault fabriquait de 250 à 300 petits vélos pour enfants... !

A partir des années 50, Grimault comprit vite tout le parti à tirer de l'énorme demande pour des moyens de transport peu coûteux et motorisés. Comme il était agent MOTOBECANE depuis très longtemps, il se mit à vendre, à entretenir et à réparer tous les modèles possibles de « Mobylettes », à quoi il ajoutait d'autres marques comme Solex, etc. Ces activités multiples ajoutées à celles des cycles, expliquent pourquoi Grimault occupait en permanence plus de dix personnes.

Dans mon enfance, vers 1935-36, aller chez Grimault c'était comme aller au paradis. Je me souviens de l'atelier suroccupé décrit par Monsieur Paul Taralle, et des ouvriers actifs animés par un patron dynamique. Il y avait beaucoup de bruit, celui des machines et celui des pétrolettes à l'essai-moteur. On voyait les éclairs et les gerbes d'étincelles de soudures et la fumée qui les accompagne. Et, surtout, on sentait le parfum délicieux du diluant de la peinture au pistolet, toutes choses tellement éloignées de mon milieu bourgeois et qui me donnaient déjà une impression de liberté inouïe.

En attendant que Monsieur Grimault s'occupe de moi, je restais dans un coin, fasciné par l'activité environnante qui surexcitait mon goût pour l'observation des choses concrètes : sans s'en douter, il avait fait de moi un passionné et un heureux... ! Mon tour venu, il venait s'occuper de moi personnellement, avec une gentillesse touchante, prenant le temps de s'intéresser à mes petits problèmes de dérailleur ou de freins, comme si j'avais été le plus important de ses clients. Je me souviens de m'être plaint du mauvais état de mon garde-boue avant le lendemain, il me rendit mon petit vélo avec les deux garde-boue laqués à neuf... ! Souvenir d'enfance, inoublié parce qu'inoubliable... !



Document 10 : René Grimault ou l'art d'être grand-père.

Car le souvenir que l'on garde de René Grimault est ineffaçable. Humainement parlant, c'était, sous ses attitudes quelquefois un peu brusques, un homme foncièrement bon et généreux : on ne compte pas les gestes de solidarité qu'il aimait faire dans Fontenay. Lors des loteries locales, des concours et autres compétitions, il n'hésitait pas à donner un vélo de sa fabrication comme 1^{er} prix (document 12). Chaque année, il contribuait au financement de la colonie de vacances (document 11) et, malgré ses positions éloignées de toute religion, il n'hésitait pas à seconder le curé de la paroisse pour le transport des bagages des enfants dont il avait la charge et à réparer « gratis pro deo » les bicyclettes des bonnes soeurs de son voisinage.



Document 11

16 h. 30, Place Carnot **J E U X**
COURSE CYCLISTE (Prix Grimault)

Course de Vitesse ouverte à tous cycliste au-dessus de 15 ans,
à disputer par séries - demi finales et finales.

Engagements au Café LAVAUD, 2, Place Carnot
(Gratuit pour les Jeunes Gens de la Commune)

ENTRE LES SÉRIES
Concours Cyclistes

pour les enfants de la Commune au-dessous de 15 ans

Document 12 : Extrait de l'affiche de la municipalité de Fontenay-aux-Roses publiée à l'occasion de la célébration du 14 juillet 1938 et qui annonce l'organisation d'une course cycliste pour les jeunes et pour les tout jeunes de moins de quinze ans. La mention « Prix Grimault » donne à penser que René Grimault fit don de plusieurs vélos pour les vainqueurs

Ce fut un industriel de grande réputation, dont les compétences techniques étaient régionalement reconnues. Son souci constant de modernisme, son ouverture permanente aux nouveautés techniques, et surtout son souci de la qualité et de la beauté de ses fabrications qui ne se démentirent jamais, firent de lui une personnalité admirée et enviée.



Document 13 :

La plus souriante et la plus ressemblante photographie de René Grimault : elle date de 1938 et il est dans son atelier de la rue de Châtenay, en compagnie de sa seconde femme et d'un client heureux, comme il y en eut tant.

Il porte sur son visage le sourire modeste d'une éclatante réussite et, en même temps, on sent toute la timidité qui se dissimulait derrière son accès quelquefois rude. Mais je peux témoigner et certifier que c'était un « gentil »...

Pendant la guerre de 39-45, faute de fournitures et de mains d'oeuvre, il fit tout pour se reconvertir aux réparations les plus hétéroclites, rendant par là des services immenses aux habitants de Fontenay dénués de l'essentiel.

Pour la petite histoire, on trouvera ci-après un document qui décrit une visite de soldats allemands dans le magasin de M. Grimault. On y apprend qu'une paire de chaussures cycliste était vendue 80 frs et que ces messieurs ont emporté, une trentaine de paires, en échange de 27 marks...

Rapport fourni par le Gardien Gloux
René - 11361.

A 12 h. 20, ce jour, au poste de Fontenay, se présente M. Vivant, Eugène, d. 6, rue de Chatenay, qui me déclare qu'un camion occupé par quelques soldats Allemands était à l'arrêt face le n° précité et que ces soldats étaient occupés à prendre dans les rayons des chaussures dans le magasin Grimault, 5 rue de Chatenay. Rendu sur les lieux, les soldats Allemands étaient partis avec leur camion et j'ai trouvé deux ouvriers de la maison Grimault :
1° M. Guénelon, Eugène gardien de la maison, y demeurant
2° M. Rojot, Henri, mécanicien d. 30, rue de Chatenay, qui m'ont déclarés : six à huit soldats Allemands font

*Les soldats allemands étant partis avant
 mon arrivée, je n'ai pas intervenu auprès d'eux
 et ai pris la déclaration des personnes présentes*

descendus d'un camion portant le n°
 T.M-217171, de teinte grise, et ont frappé
 à la porte du magasin. Ayant ouvert
 la porte, ces soldats se sont dirigés vers
 un casier situé à gauche à l'intérieur
 du magasin, lequel était garni de
 chaussures cyclistes, ont pris et chargés dans
 leur camion une trentaine de paires chaus-
 sures cyclistes de teinte noire d'une valeur
 de quatre vingt francs (10 fr) la paire environ
 quelques piles de lampes de poche (marque
 Hydra) et plusieurs pneus Michelin -
 Voyant cela nous avons appelé à
 notre aide ~~elle~~^{me} Guéi mie Messing Marthe
 146 rue de Chateaufort laquelle sait parler allemand
 et qui a demandé aux soldats, s'ils avaient un
 bon de réquisition, ceux-ci ont répondu que non
 et ont donné à M^r Pajot, Henri en paiement de ce
 qu'ils prenaient, la somme de vingt sept marks
 et sont partis avec leur camion en direction de
 Paris

Document 14 : Aimablement communiqué par
 M. Gérard Tison.

Et c'est uniquement pour répondre au souci de discrétion de sa
 famille que son action clandestine pendant l'Occupation n'est pas
 détaillé ici : mais là encore il sut montrer quel grand caractère il
 était, de quel courage il était capable. Et, comme toujours, il fut d'un
 immense dévouement à beaucoup.

Ainsi la ville de Fontenay peut-elle s'enorgueillir d'avoir compté parmi ses citoyens une personnalité de l'envergure et de la stature de René Grimault. Il fut le créateur d'une entreprise de réputation régionale qu'il conduisit aux plus grands succès. Il sut toujours se tenir à jour de l'innovation technique et souvent prit le risque d'en faire l'essai. Il fut d'une exemplaire tolérance pour tous ceux qui ne partageaient pas ses idées. Il se montra sensible et généreux envers ses concitoyens et René Grimault, le petit typographe de ses débuts, devint un chef d'entreprise admiré et envié qui reste inoublié de ceux qui l'ont connu.

René Grimault s'éteignit le 24 septembre 1968, après le long combat qu'il mena, sans défaillir et jusqu'au bout, contre la maladie : ce fut le dernier exemple de courage qu'il laissa aux siens. Il avait 79 ans et on peut le voir avec son chien fidèle sur une des dernières photos conservées de lui (document 15).



Document 15



Document 16 : René Grimault, en famille, à la fin de sa vie.

Je ne voudrais pas terminer sans adresser mes remerciements les plus déférents et les plus chaleureux à Madame Geneviève CARTERON, fille de Monsieur René GRIMAULT, sans laquelle des éléments essentiels m'auraient échappé et à qui je suis redevable des illustrations photographiques.

Je souhaiterais aussi saluer les efforts de mémoire si précieux de Monsieur Paul TARALLE en raison, notamment, de son attachement fidèle au souvenir de son ancien patron et de toute la famille Grimault.

De même, l'aide et la documentation de Monsieur Claude GUIOT m'ont été indispensables pour illustrer la passion sportive de René Grimault. Qu'il en soit ici remercié.

Je ne voudrais surtout pas oublier de remercier, pour son bon goût, Madame Odile Coudière qui a bien voulu se charger de la mise en page du texte et de ses illustrations.

Enfin, on connaît la compétence et le dynamisme avec lesquels Monsieur David Descatoire anime les Archives municipales de Fontenay : qu'il trouve ici l'assurance de ma plus vive reconnaissance.

Christian CHARRIN
Août 2006

Sources : Archives municipales et collections privées.

Si vous souhaitez participer à cette série sur les familles de Fontenay, merci de contacter

**Les Archives municipales
75 rue Boucicaut
92 260 FONTENAY AUX ROSES
01 41 13 21 12
ou documentation@fontenay-aux-roses.fr**

Histoire de familles déjà publiés :

- 1. La teinturerie Leroux.**
- 2. L'entreprise Boncorps.**
- 3. Les pépinières Bonnejean.**
- 4. André Salel, pionnier de l'aviation.**
- 5. Emile et Valérie Barbance : Charbonniers.**
- 6. La famille Guiot : trois siècles d'attachement à la terre fontenaisienne.**
- 7. Souvenirs d'un petit vélo : Hommage à René Grimault.**

En préparation :
La menuiserie Javoy.
Les familles Labaume/Lafosse.